

*Par son enseignement, il nous a donné sa vie.*

Au retour de Laval, où nous venions de passer « l'écrit », il nous attendait sur le perron ; et dès notre arrivée, il se mêla parmi nous, félicitant les uns, consolant ou grondant paternellement les autres, répandant partout une note d'optimisme que tous étaient loin de ressentir

Deux jours plus tard – c'était son jubilé – il était le héros de la Journée des Anciens, héros combien aimé et acclamé par tous... Puis, le samedi, il nous quittait pour aller passer dans sa Thébaïde quelques jours ... il nous quittait – que ne la sachions nous alors – pour toujours.

Promenade des Centimes ... une nouvelle année d'enseignement se terminait pour lui... il nous l'avait offerte généreusement en nous préparant, combien efficacement, au passage du cap si redouté du Bac ... et c'était la dernière année de sa vie.

Et nous, nous subissions son charme inconsciemment... Sa présence nous était chère et appréciée ; il avait toujours le mot juste pour féliciter d'un succès, consoler d'un échec, détendre et rendre réceptif.

Amitié... Charité... Affection... Émulation... Esprit et intelligence... Activité débordante... Tout émanait de lui...

Il s'est tué au travail – il ne le trouvait jamais assez dur -, il s'est tué pour nous, il nous a donné sa vie par son enseignement..., nous n'avons plus qu'un moyen pour alléger cette dette infinie dont nous sommes redevables : Prions pour lui, qui a tant prié et veillé sur nous, et que Dieu en sa miséricorde divine accueille son serviteur dans la béatitude éternelle.

Gérard Bulteau (*cours 1955 in le journal Sum-Bolon*)